

Jardins urbains, environnement et santé

Les groupes fonctionnels au jardin



Sur les fleurs, au sol, dans les airs, les arbres, sous les pierres ou dans la terre, la biodiversité est partout au jardin. Dans cette complexité du vivant, certains groupes d'espèces ont un mode de vie et notamment un régime alimentaire se révélant être une véritable aubaine pour le jardinier. Ces groupes fonctionnels sont appelés « auxiliaires de cultures ».

Travailleur de l'ombre : les indispensables éboueurs

Le sol n'est pas un simple support pour la plantation. Premier maillon de la chaîne alimentaire, la flore puise les éléments nutritifs indispensables à sa croissance dans le sol. Souvent sous-estimé et par conséquent malmené, le sol impacte pourtant l'ensemble des maillons de la chaîne alimentaire du jardin. Sa structure physique et sa composition chimique sont directement influencées et dépendantes de la biodiversité présente sous terre et en surface.

Les débris organiques (végétaux et animaux) tels que les feuilles mortes, les petits branchages, les petits cadavres (insectes...) ou encore les souches mortes sont consommées à différents stades de dégradation par de nombreux organismes dits « saprophages ». Les nécrophores sont des nécrophages qui enterrent des restes d'oiseaux ou petits rongeurs pour nourrir leurs larves alors que la mouche verte, attirée par l'odeur, pond directement sur le cadavre. Les excréments des animaux régaleront les coprophages comme le bousier qui déplace des boulettes de fèces pour élever ses larves en toute sérénité. Organismes primordiaux pour le fonctionnement naturel du sol, les vers de terre mélangent les éléments qui le composent et notamment l'humus et l'argile. Ils vont également structurer le sol par leurs innombrables galeries verticales et horizontales, participant à sa porosité et à son aération.

Restituant toute la matière organique au sol, cette faune très diversifiée représente le groupe fonctionnel des **décomposeurs recycleurs**.



Lombric anécique

Coup de projecteur sur les pollinisateurs



Bourdon des forêts mâle

Au fil des saisons, le jardin produit fruits et légumes, gouteux et riches en vitamines. Pour 75% d'entre eux, la transformation de la fleur en fruit a pour origine le passage d'un insecte venant se nourrir de nectar ou de pollen, nourriture sucrée nécessaire au vol : il s'agit de la pollinisation entomophile. Le groupe fonctionnel des insectes **pollinisateurs** est très diversifié : papillons, guêpes, syrphes, coccinelles, cétoines et chrysopes en sont des représentants. L'efficacité est divergente selon les groupes, mais les abeilles sauvages sont les championnes de la pollinisation : elles possèdent de nombreux poils ramifiés et des structures dédiées à la récolte et elles consacrent l'entièreté de leur journée à la collecte de nectar et pollen.

En partenariat avec





Le carabe doré, star du jardin



J'agis au jardin !

Mise en lumière des prédateurs

Les prédateurs aident naturellement au jardin en régulant les populations de pucerons, de limaces ou encore de moustiques.

Les carabes sont des coléoptères communs dans le potager qui limitent les populations de limaces en se régaland tantôt des œufs, tantôt des adultes.

Les forficules ou perce-oreilles observés au verger sortent la nuit pour se nourrir de pucerons et notamment du puceron cendré du pommier. Si le point d'eau n'accueille pas de poissons, les larves de libellules comme la plupart des autres insectes aquatiques sont de redoutables prédateurs des larves de moustiques.

En vol, les libellules continueront leur action en consommant notamment les moustiques et autres mouches adultes.

Ce rôle de régulation naturelle est également joué par les organismes paralyseurs et parasitoïdes :

- les **nombreux paralyseurs** prélèvent des pucerons, des chenilles ou encore des charançons pour nourrir leurs larves.

- les **parasitoïdes** (les mouches tachinaires, mais essentiellement des micro-hyménoptères) pondent directement dans le corps de leurs proies : pucerons, cochenilles, chenilles, punaises phytophages...

Les excréments, tas de feuilles mortes, herbes hautes, cadavres, fleurs fanées ne sont pas des déchets mais d'importants éléments du jardin pour favoriser l'ensemble des groupes fonctionnels.

Au même titre que l'indispensable flore spontanée, ce sont autant de nourriture et de micro-habitats à réhabiliter au jardin. Leur disponibilité permettra aux auxiliaires d'effectuer leur cycle de développement afin qu'ils puissent pleinement jouer leurs rôles au potager.

Le travail du sol est un véritable fléau pour bon nombre d'espèces qui vivent en surface ou dans les premières couches. Horizons du sol mélangés et vie totalement bouleversée, ce milieu est alors déstructuré et ne peut plus assurer aussi efficacement l'ensemble de ces services. Un paillage épais est une solution efficace pour abriter les auxiliaires, conserver l'humidité, enrichir le sol et réguler les populations d'adventices.

Polluants des sols et des eaux, les pesticides sont de surcroît délétères pour tous les groupes fonctionnels. Les molluscicides empoisonnent de fait les prédateurs des escargots et limaces, les antiparasitaires internes se retrouvent dans les excréments consommés par les coprophages et intoxiquent alors chauve-souris et oiseaux... Les insecticides ont un spectre d'action plus large que les simples pucerons ou doryphores, les herbicides impactent la capacité de reproduction des insectes. Les bannir totalement est essentiel et affaire de tous.

L'usage des produits chimiques est désormais interdit dans les espaces publics comme les jardins privés. Il faut encore rester vigilant et ne pas acheter de plants ou de semences potagers ou horticoles issu de l'agriculture chimique conventionnelle et privilégier systématiquement les produits issus de l'agriculture biologique locale. Les achats pour le potager sont aussi à repenser : aménager un espace de compostage pour le jardin plutôt que d'acheter du terreau, souvent composé de tourbe, surexploitée malgré le rôle écologique majeur des tourbières !

Pour aller plus loin :

« Auximore : cultivons les auxiliaires » – Fiches à télécharger – <https://arena-auximore.fr/fiches/>

« Du vivant dans les champs », série de vidéos Arthropologia – <https://www.arthropologia.org/blog/du-vivant-dans-les-champs#>

Retrouvez tous les conseils sur [Lyon.fr](https://www.lyon.fr)